



HAL
open science

Imaginaire et croyances : le cas des Gbaya d'Afrique centrale

Paulette Roulon-Doko

► **To cite this version:**

Paulette Roulon-Doko. Imaginaire et croyances : le cas des Gbaya d'Afrique centrale. Doctorat. France. 2020. halshs-03075096

HAL Id: halshs-03075096

<https://shs.hal.science/halshs-03075096>

Submitted on 16 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



"Imaginaire et croyances, le cas de Gbaya d'Afrique Centrale"

Paulette Roulon-Doko

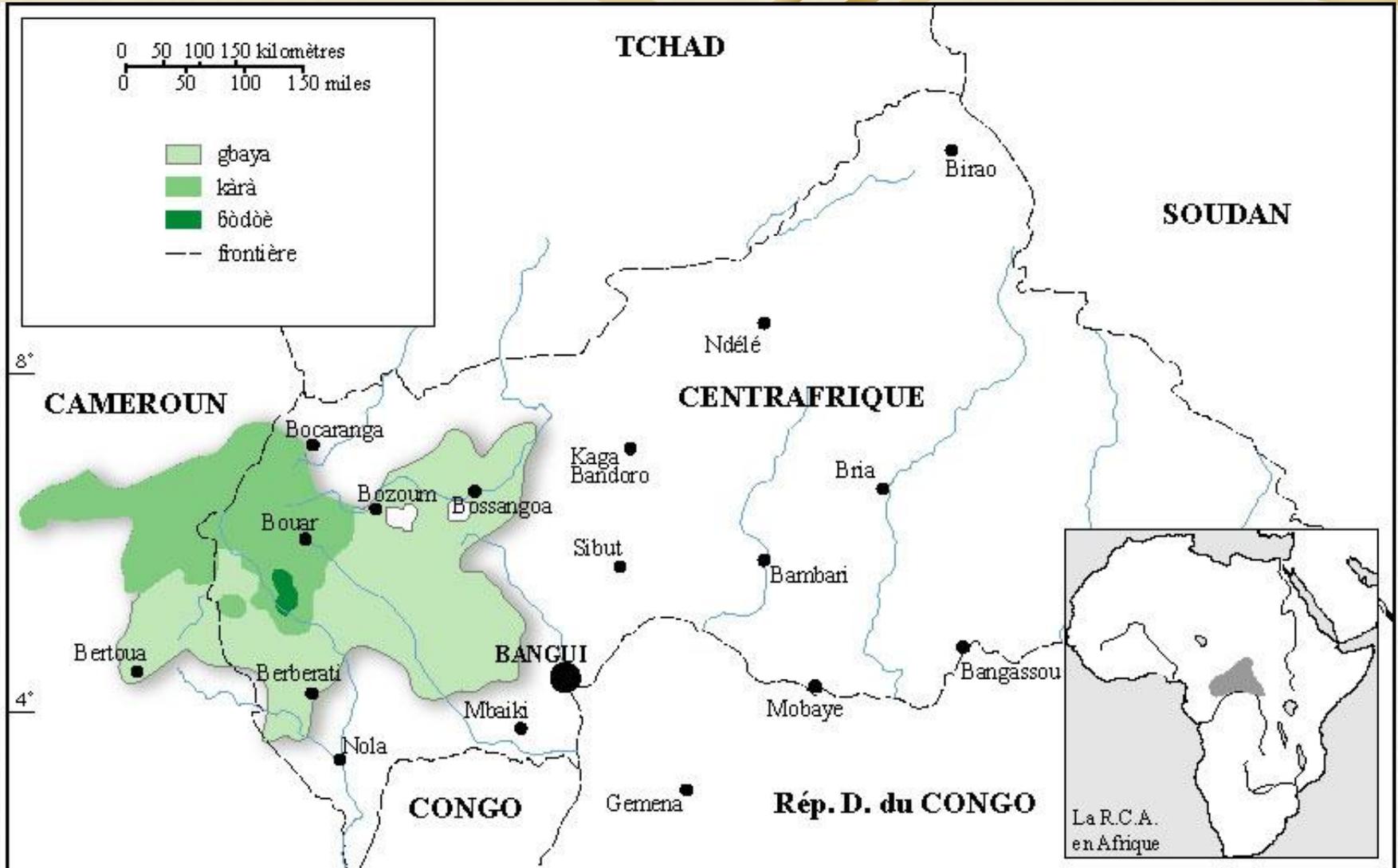
Directeur de recherches émérite au CNRS

LLACAN (UMR 8135) INALCO

pauletteroulon@gmail.com



Situation géographique



Localisation des groupes gbaya

Les Gbaya 'bodoë

- ☛ Une société segmentaire acéphale
- ☛ La société gbaya n'a pas de prêtres ni d'autres spécialistes à plein temps pour formuler la doctrine religieuse. Il n'y avait pas de cultes ni de tombeaux nationaux pour stabiliser l'activité ou la croyance religieuse. Et à part les groupes d'initiation qui eux-mêmes étaient temporaires, il n'y avait ni églises ni autres formes d'organisation religieuse ou éducative pour standardiser ou propager les croyances religieuses ou culturelles.

☛ (Burnham, 1982 : 117-118)

Le rôle de la langue

☞ **Le terme *sò***

- ☞ En gbaya, le lexique se structure à partir de l'abstrait – conceptuel ou notionnel – vers le concret > forte polysémie en traduction
- ☞ (a) les ancêtres
- ☞ (b) les divinités
- ☞ Sens notionnel « les éternels », car intemporels et présents dans la mémoire collective
- ☞ Statut grammatical : tout nom sg et pl, + marque facultative *ʔó* 'pluriel' ou 'politesse'

Les ancêtres sɔ̀

- Tout mort (H, F, enfant) devient ancêtre qui est invisible, ne dispose plus de la parole
- La brousse 'le grand village' des ancêtres qui sont les maîtres de tous les animaux et sont omniprésents et témoins de toutes les activités des vivants, leur descendants
- 2 mondes parallèles sur un même territoire qui coexistent en bonne harmonie
- Une nature partout sous le contrôle des hommes (vivants ou ancêtres). Des lieux facilitant le contact avec les ancêtres.

Des définitions nécessaires (1)

I. Croyances et religion

Il faut être extrêmement prudent lorsqu'on parle des croyances religieuses d'une population, car c'est un sujet qui échappe à l'observation directe de l'indigène comme de l'Européen et pour en comprendre les conceptions, les images et les mots, il faut connaître la langue à fond et connaître tout le système d'idées dont les croyances particulières font partie et qui, séparées de l'ensemble de croyances et de pratiques, n'auront plus aucune signification . (Evans-Pritchard, 1965 : 9)

Des définitions nécessaires (2)

II. Des catégories conceptuelles

Nous pouvons traduire tel mot indigène par « dieu », « esprit », ou « âme », mais nous devons non seulement nous demander ce que ce mot veut dire pour les indigènes, mais aussi ce que le mot par lequel on le traduit veut dire pour le traducteur et ses lecteurs. (Evans-Pritchard, 1965 : 13)

Le problème de la traduction lexicale et sémantique des catégories réelles ou conceptuelles d'une autre culture se complique quand ces classes ont été choisies pour fonder celles de la culture propre ! C'est précisément le cas dans le domaine de l'anthropologie culturelle et sociale qui désigne deux de ses concepts fondateurs – le mythe et le rite – par des termes empruntés à la culture de l'Antiquité. (Calame, 1991 : 180).

Le culte des ancêtres gbaya : une religion?

Les premiers contacts (~ 1900)

Le terme *sò* compris comme une puissance surnaturelle par les premiers administrateurs pas compris par les missionnaires chrétiens car son identité plurielle contrarie l'idée d'un dieu unique créateur et confusion avec les divinités de la tradition orale

Dans le cas de protestants qui utilisent le gbaya, difficulté de trouver des termes adéquats pour la pratique chrétienne. (Gbàsò)

Le monde imaginaire des contes

- Un monde organisé différemment, pas de création. Des hommes, des animaux à comportement humain et des divinités opposées aux hommes, voire menaçantes.
- Un monde hors du temps, hors du commun, toujours dans l'excès, la démesure.
- Les personnages des contes n'ont jamais fait l'objet ni d'une croyance, ni d'un culte particulier
- Constitue le réservoir de la mémoire collective du groupe

Le culte des ancêtres

- ☞ Une adresse annuelle pour demander protection et prospérité pour tous
 - ☞ Des adresses individuelles, le plus souvent en cas de problème.
 - ☞ Les rites de fécondité qui impliquent chacun
 - Rites de fécondité du corps
 - Rites de fécondité de la main
- Sont impliqués dans presque tous les gestes du quotidien.

Conclusion

- Sans hiérarchie et donc en particulier sans spécialistes pour les rituels, la pratique effectuée par tous des rites essentiels à titre collectif ou personnel, a souvent été incomprise et a conduit à minimiser voire même à ignorer sa valeur identitaire alors qu'elle se manifeste dans tous les actes quotidiens de la vie de chacun.
- Ce culte des ancêtres reste la base qui soude toute la société, et la doctrine chrétienne qui s'est parfois ajouté au culte des ancêtres sans l'effacer n'a pas fondamentalement bouleversé leur système religieux.

Références citées

- Bonte, Pierre et Michel Izard, 1991, *Dictionnaire d'anthropologie*, Paris, PUF, 864 p.
- Calame, Claude, 1991. "Mythe" et "rite" en Grèce : des catégories indigènes ? *Kernos* 4, Liège, Presses universitaires de Liège, pp. 179-204.
- Evans-Pritchard, E. E., 1965, *La Religion des primitifs à travers les théories des anthropologues*, Paris, Petite Bibliothèque Payot, 154 p.
- Burnham, Philip, 1982, The Gbaya and the Sudan Mission, 1924 to the present, *in* P. Noss (éd.), *Grafting Old Rootstock*, Dallas-Texas, International Museum of Cultures, pp. 114-130.

Le chemin de la source et la savane

